

« de cet ancien lac et de celui des territoires qui le circonscrivent et s'élèvent brusquement en plateaux.....
« Quant à l'existence d'une mer là où se trouvent aujourd'hui les sables du Sahara, elle n'est pas historiquement constatée, par la raison qu'aucun des géographes anciens n'a eu connaissance de cette partie de l'Afrique. Les Romains ont bien poussé une expédition jusqu'à l'oasis d'Asben, mais à travers les plateaux rocheux qui dominent la plaine *et sans voir les deux mers sablonneuses* qui s'étendent à l'est et à l'ouest..... *Les anciens n'ont pas connu de grande mer dans l'intérieur de l'Afrique.....* Et si l'on vient me raconter que la formation de nos glaciers préhistoriques ne fut pas due à un grand froid dans nos régions, mais simplement à une surabondance de vapeurs provenant d'une mer intérieure dans le Sahara, je pense immédiatement au lac Triton et..... ça me fait rire. J'ai dit rire et je le maintiens. »

M. Steyert peut rire tout à son aise. Bien qu'il me fournisse lui-même l'occasion d'en faire autant — vous allez le voir — je ne l'imiterai cependant pas, car j'estime qu'il est plus triste que risible de voir quelqu'un trancher avec désinvolture des questions qu'il n'a pas même pris la peine d'étudier.

Et d'abord, je me permettrai de donner à mon honorable contradicteur le conseil de ne pas dire trop haut qu'aucun géographe ancien n'a eu connaissance des contrées situées au sud de l'Algérie. Il risquerait fort de se faire une grosse, grosse querelle avec M. Berlioux, qui a consacré ses deux thèses de doctorat — ces deux grandes thèses qui lui ont valu l'honneur envié de fonder la chaire de géographie à la Faculté de Lyon — à démontrer le contraire et qui n'a cessé, depuis lors, de réunir des arguments pour établir que l'intérieur de l'Afrique centrale et occiden-